

D. Savez-vous jusqu'à quel point?—R. Devant le nombre de rumeurs qui ont couru, je ne puis pas me résigner à établir une estimation, mais, sans aucun doute, un grand nombre de truies ont été mises sur le marché dans le temps.

*M. Harkness :*

D. Une autre considération entre en ligne de compte: une foule de gens engagés dans le commerce du porc ont vendu leurs porcs d'engrais.—R. Oui, mais pas dans une aussi large mesure dans l'Ouest que dans l'Est; de plus, la vente des porcs d'engrais était impossible pendant plusieurs semaines, faute de demande.

D. Les marchés à bestiaux regorgeaient de porcs d'engrais?—R. Oui.

M. FLEMING: Pour que l'éleveur de porcs ait une bonne chance de réussir dans son élevage et de rester en affaires, n'est-il pas nécessaire que le Gouvernement restreigne ses changements de régimes. N'est-ce pas bien clair?

Le TÉMOIN: Oui.

*M. Harkness :*

D. N'est-il pas vrai que le prix des porcs d'engrais a baissé de beaucoup? M. Allen a-t-il des chiffres à ce sujet?—R. Des porcs d'engrais?

D. Oui et les truies aussi ont accusé une baisse très considérable de prix sur les marchés de Calgary et d'Edmonton?—R. Oui, il y eut une baisse considérable.

D. Avez-vous une idée jusqu'à quel point?—R. Je n'ai pas les chiffres ici, mais on les trouvera dans le rapport hebdomadaire.

M. WINTERS: En ce qui concerne l'assertion de M. Fleming...

M. FLEMING: Le témoin a répondu à ma question.

M. WINTERS: Monsieur le président, je passe par-dessus cette remarque. N'est-il pas vrai que la marge de profit des cultivateurs est assurée par le régime du Gouvernement?

Le TÉMOIN: Voulez-vous répéter?

M. WINTERS: N'est-il pas vrai que la situation favorable des cultivateurs à l'heure actuelle est une conséquence du régime du Gouvernement?

M. IRVINE: Monsieur Winters ne devrait pas poser cette question.

M. WINTERS: On a laissé M. Fleming poser sa question.

M. HARKNESS: M. Winters ferait mieux de commencer par demander "si les éleveurs de porcs sont actuellement dans une situation favorable".

M. WINTERS: M. Allen a dit qu'ils réussissaient très bien.

M. HARKNESS: Répondez-vous que la situation des éleveurs de porcs de l'Alberta est favorable?

Le TÉMOIN: Je dirais qu'elle l'est aujourd'hui.

Le VICE-PRÉSIDENT: Vous venez d'avoir un différend sur l'opportunité de poser certaines questions et vous ne devriez pas ajouter des mots à une réponse du témoin en les présentant comme venant de lui. Il a dit que la situation de l'éleveur de porcs de l'Alberta est favorable à l'heure actuelle. Il y eut une autre question après cela, laquelle?

M. WINTERS: Je veux tout simplement dire, en marge de la question posée par M. Fleming...

M. FLEMING: Posez votre question, comme je l'ai fait.

M. WINTERS: La situation des cultivateurs n'est-elle pas due aux contrats britanniques?